



## *L'éjaculation féminine de son vrai nom « femme fontaine ».*

Alors prenons le terme "bien pensant" de « éjaculation féminine ».

Je vais ici "tordre" le cou à certains fantasmes.

Dans le domaine religieux ^\_^ :

a) Dans le domaine relig. Prières courtes, émises à intervalles réguliers, avec force et un débit rapide.

Déjà la femme "éjacule" par ses soupirs et ses gémissements lorsqu'elle me rejoint au septième ciel dans son orgasme :)

Plus sérieusement l'éjaculation est une Production ou manifestation spontanée et qui a généralement une certaine force, ou qui se manifeste violemment.

Mais nous parlons ici de "philosophie" et il s'agit ici d'une "pensée", pas d'une "sécrétion".

Ce qui nous "concerne" du monde BDSM en particulier.

b) Action d'émettre par jet vif et généralement répété, un liquide sécrété par l'organisme.

L'éjaculation appartient seulement à l'homme comme il appartient à la femme l'accouchement.

Nous sommes d'accord pour dire que les hommes peuvent "accoucher" de "beaux bébés" lorsqu'ils font l'acte d'une Œuvre, musicale, picturale, artistique...

Le "mot" n'appartient donc pas plus ni moins à un sexe que l'autre.

Mais "l'acte" appartient un l'un et pas à l'autre.

Cependant en utilisant le mot "éjaculation" qui se réfère au fameux "cum shot" pour les Francophobes, la mode sous entend que l'éjaculation "féminine" (puisque c'est d'elle dont il s'agit) s'apparente à l'éjaculation masculine.

L'homme quand il "éjacule" il n'y a aucune suspicion possible : il s'agit de "matériel" génétique destiné à la procréation, comme dirait Onan !

C'est donc bien du SPERME !

J'emploie à dessin le mot "SPERME", car tout le monde aura pu le constater, nos organes génitaux, notre sexe, sont AUSSI nos organes urinaires.

On fait "pipi" par là où on fait "les bébés".

L'urètre de l'homme COMME de la femme va DE LAVESSIE au MEAT !

Celle de l'homme passe par un organe MASCULIN (que les femmes n'ont pas) : la prostate.

Cette prostate possède TROIS canaux, une arrivée d'urine, qui vient de la vessie, une sortie d'urine, qui va au méat et un "canal éjaculateur" qui vient de la Vésicule séminale (organe que les femmes n'ont pas non plus).

RAPPEL ceci est aux cours de reproduction du BEPC, j'ai ressortis mes vieux bouquins !

Ainsi lorsque l'homme éjacule "par son zizi" personne ne peut confondre "SPERME" et urine.

Jusque là tout le monde m'a bien suivi.

«Mais ?? nous ne parlons pas d'éjaculation féminine... »

Venons en ^\_^

En effet la femme n'a aucun organe qui lui permette une "telle" éjaculation.

Elle ne sécrète pas de "liquide".

Celles et ceux qui connaissent et l'on vécu, d'éjaculation féminine on parle aussi de femme fontaine.

Un "jet" de sperme ça fait un GROS dés à coudre...

Ce qui n'est en aucune commune mesure avec cette "pseudo" éjaculation féminine ; femme fontaine.

D'ailleurs nous avons glissés depuis 6 ans de « femme fontaine » à "éjaculation féminine".



Réapproprions nous le terme de FEMME FONTAINE, que j'aime, que j'apprécie et préfère ET que j'assume.

Le nom est moins ambigu de "femme fontaine" il ne s'agit pas DU TOUT, pas DU TOUT d'une "éjaculation".  
Ni au sens figuré "courte à intervalle régulier" qu'au sens propre "spontanée avec force et violence".  
Il s'agit bien d'un "déversement", on parle bien de fontaine et non pas de "spasme" et ça n'a rien de "violent" au contraire ^\_^

Quant à la "spontanéité"... ceux qui savent "comment" on y arrive, ça n'a rien de "spontané" !

Comme si un "orgasme" (car ça en est la conclusion) pouvait être spontané !?

« Ha tiens comment ça va HHaaaa Gisèle ? », « Non rien je viens d'avoir un orgasme spontané, continue, donne moi des nouvelles de tes chiens ».

Non et moi j'aime ça un orgasme "ça vient de loin" :)

Donc NON la "pseudo" éjaculation féminine n'en est pas une :

IL S AGIT DE PIFI !!

Voilà, c'est dit, c'est écrit.

Et il va falloir un meilleur niveau en biologie que celui du BEPC pour venir argumenter.

Des glandes qui permettent à la femme de "lubrifier" pour le terme "médical" aseptisé.

Je lui préfère "mouiller", que je trouve plus poétique, romantique et franchement sensuel, plus qu'érotique.

Une femme qui mouille, même beaucoup, de son désir, "humidifie" sa culotte, mais elle n'est pas "trempée" à pouvoir l'essorer et recueillir des gouttes.

De la femme fontaine, nous sommes loin.

Il s'agit donc "d'urine" même si ça ne fait pas "plaisir" à entendre et à comprendre pour certains.

Il n'y a nulle part ailleurs dans le corps qu'on puisse trouver tant d'eau en si peu de temps.

Ceux qui vont m'argumenter que "oui mé je suis allez faire pipi toute à leur".

N'ont en effet pas ouvert leur livre de biologie de classe de Troisième.

APPARTE :

Alors à ceux là, sachez que MEME quand vous faites pipi, AU MEME MOMENT votre vessie CONTINUE de se remplir ; de pipi.

Donc entre "le pipi" et le "moment" de la femme fontaine il se passe bien un bonne demi heure.

Hommes, femmes, faites le test :

Allez faire pipi (un gros qui soulage ^\_^), comptez 30 minutes et retournez faire pipi, les plus courageux et courageuses dans un verre (pour bien se rendre compte) : Vous RE-faites pipi.

La "sensation" de pipi n'a rien à voir avec "la vessie est remplie".

Petit notion de "mathématique élémentaire" ; **\*\*rempli\*\* NE VEUT PAS DIRE \*\*plein\*\***

(A priori ce sont DEUX mots différents, les plus astucieux pourront imaginer qu'ils veulent dire DEUX choses différentes. )

Car je ne doute pas que des Docteurs improvisés en médecine vont venir faire de beaux discours "pseudo" contradictoire où leur livre de biologie d'avant le BEPC est amplement suffisant à les faire taire.

: FIN D'APPARTE

BREF reprenons !

J'entends et j'admets que ça ne fasse pas plaisir et que certains aient du mal à admettre la réalité et non « mon dogme ».

Pour ma part je vois les choses différemment, je m'explique.

La thèse à la mode veut que cette femme fontaine produise une "éjaculation féminine" pour en effet lui attribuer tout le caractère "noble" qu'est et que représente "l'éjaculation masculine", la vraie l'unique.

Et j'admets ce caractère "un peu honteux" que peut revêtir le fait qu'en fait "la femme elle fait pipi".

Car il s'agit de cela, la femme fontaine est "une femme qui pisse".

C'est plus honteux que tabou (surtout ici dans un monde BDSM qui devrait être à la pointe de la levée de la honte plus que des tabous).

Je comprends qu'une femme sachant cela : qu'elle se pisse dessus, mais aussi sur son partenaire n'apparaît pas à première vu glamour ni sensuelle. A postériori, il faut nettoyer et éponger.



Ainsi dont les femmes peuvent ne pas se "laisser aller" et donc se retenir de cette sensation.

De ces sensations de LEURS sensations qu'elles ne comprennent pas, car c'est une "véritable" sensation dans le corps, nouvelle et si elle n'est pas "accompagnée" (à priori) d'explication, va se heurter à la honte "première" de "se pisser dessus" ou "de pisser sur l'autre"

En tant que Dom, mais d'Homme, il s'agit aussi de mon rôle de mettre en confiance ma partenaire, qu'elle puisse prendre son plaisir "avant tout" et de se laisser réellement aller ; il ne s'agit pas d'une métaphore.

En ce qui me concerne, je considère au contraire comme un cadeau, et comme de la fierté que ma Soumise se laisse aller sous mes mains et qu'elle n'ai pas peur de sa propre honte et combien légitime.

#### PETITE PARABOLE :

En plus de l'incompréhension, je pense qu'on pourrait apparenter la honte féminine et de son tabou à "la panne" chez l'homme.

En effet, sauf les prétentieux, tout homme a rencontré "LA" panne.

Non pas d'une "absence" de désir ou manque de "motivation", mais que le corps est une mécanique complexe et qu'on oublie parfois ce qui se passe "en dehors du lit" et que des soucis parfois sans relation cause un "stress" chez l'homme qui "n'est pas là".

Il en a envie, il le désire, il LA veut... mais : panne. Panne qui n'a rien à voir avec la/le partenaire mais qui appartient à celui qui est en panne d'une journée de merde ou d'une semaine épuisante.

Ainsi l'homme face à la "panne" est je pense aussi dépité que peut l'être une femme confrontée à sa fontaine. Les sentiments sont à mon avis fort similaires, de "dépit" de honte...

Si on admet "la" panne de l'homme et d'arriver à décomplexer, il faut en faire de même pour la femme.

J'espère que les femmes avec ma vision "masculine" (en parlant de la panne et de leur compréhension à rassurer le partenaire) pourront mieux comprendre ce à quoi est « confronté le partenaire.

Ainsi qu'elles pourront avec son aide arriver à dédramatiser.

Au point qu'il va falloir le refaire : « C'est pas grave on va recommencer... c'est obligé hein ^\_^ » sur l'humour et la bonne humeur.

J'espère que les hommes confrontés à leur propre sentiment à ce moment là peuvent saisir la sensation et les sentiments de la femme comment LA rassurer et l'accompagner, comme on aime l'être lorsque ça nous arrive.

: FIN DE PARABOLE

Non seulement "ce n'est pas grave" de faire ce fameux pipi.

Il faut bien considérer le présent fait, ma Soumise lâche-prise à tel point que sous mes mains elle oublie tout, jusqu'à se laisser aller.

Que « mes » actes sur son corps puissent passer "outre" sa conscience et qu'elle "oublie" elle même de se retenir sur un acte si "simple" qu'on l'apprend dès la petite enfance : pipi.

Ainsi j'arrive à donner ASSEZ et TELLEMENT de plaisir à ma soumise que ce que je lui procure passe "outre" son instinct.

JE , moi, « D'hom » avec tout mon égotisme, JE suis "plus fort" que ses réflexes naturels.

Quoi de plus flatteur, elle va "si haut", "si loin" qu'elle en "oublie" son corps !?

Quel plus bel acte de soumission que de se soumettre et d'offrir son plaisir plus fort que ses réflexes !?

Quelle plus belle preuve que la beauté de son visage quand elle coule et qu'elle est au septième ciel !?

Voilà c'est ma vision de l'acte en lui même et que ce "pipi" n'est pas grave.

Je trouve qu'une femme qui arrive à se laisser aller à SE faire confiance à elle même pour se laisser aller et prendre véritablement son plaisir, qu'il soit plus fort qu'un sphincter, je considère ça avec tout le respect qu'elle mérite.

Qu'elle se laisse aller à ses spasmes de désir et de jouissance...

Moi je trouve que la soumise fait acte par sa démonstration de son plaisir qu'elle me DONNE et m'offre son orgasme "pleinement" en entier et non pas de manière (retenue).

Voilà pour une version sensuelle et édulcorée.

Je vais continuer avec cet "abandon" et ce laisser aller au point de ne savoir retenir ce sphincter et d'être femme fontaine.

Si j'y vais délicatement, c'est que je vais devoir "mettre les pieds dans le plat".

J'espère qu'avec ma vision offert les femmes et les hommes peuvent voir différemment « femme fontaine » et l'assumer.

Ce document est libre de droit avec les conditions explicites

1) Dire de manière non équivoque que vous n'êtes pas l'auteur

2) Citer la source ; <http://Lacher-Prise.info>

Vous avez le droit de redistribuer en partie ou en extrait cette copie.

Original sous licence common



En rejetant "éjaculation féminine" par exemple et en rassurant ; « oui je fait pipi » parce qu'il me fait tellement jouir que j'en oublie tout, je m'en oublie moi !

En disant « Oui j'adore lorsque je la fais couler, parce que c'est MOI qui lui donne du plaisir et je SAIS lui donner du plaisir » (avouons le nous-mêmes les hommes, mais disons-le aussi ^\_^on aime ça les faire jouir)

Ainsi donc j'espère que vous pourrez mieux apprécier cet acte de "lâcher-prise".  
Je continuerai sur le sujet, s'il est suivi de vos avis et de vos expériences.

Délicatement

*Dieu*

<http://Lacher-Prise.info>